LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Il était une fois dans l'Est

Par Kader Bakou

C'était bien après la chute de l'Union soviétique. Un peu comme un baroud d'honneur, Boudjemaâ Karèche, directeur de la Cinémathèque d'Alger, nous avait offert un cycle du film soviétique intitulé «Il était une fois… un cinéma soviétique». C'était un peu avant le départ en retraite (forcée) de «Boudj». Dans un des films de ce cycle, l'histoire se passe dans un centre accueillant des enfants soviétiques qui avaient perdu leurs parents durant la Seconde Guerre mondiale. Dans ce même centre vit un enfant dont le père était un «collabo» des Allemands. Communisme ou pas, un enfant est un enfant. Cet enfant subit les sarcasmes des autres enfants dont les parents sont, eux, des «héros» morts en défendant la glorieuse patrie durant la Grande guerre patriotique.

Dans une partie de ce centre, un peu en retrait, vit un groupe de prisonniers allemands qui attendent d'être libérés juste après les négociations en cours entre l'URSS et l'Allemagne (l'histoire se passe peu après la guerre). Pour «effacer» l'erreur «historique» de son père, l'enfant, dont le père était un «traître», vole une grenade et va la jeter sur des prisonniers allemands qui se promenaient dans le jardin du centre. Ainsi, dans son esprit, il va prouver aux autres qu'il est lui aussi un «patriote». C'est le drame ! Il y a des morts et des blessés. Le directeur et les responsables du centre organisent une réunion. Ils font leur auto-critique. Ils reconnaissent que c'est leur faute si les autres enfants avaient continué à accabler l'enfant dont le père avait travaillé avec les Allemands.

Le directeur, ses adjoints, les psychologues, etc. reconnaissent que c'est leur faute s'ils avaient omis d'inculquer à ces enfants les idées de la réconciliation ainsi que le fait que la guerre est belle et bien finie, et qu'on ne peut pas accuser quelqu'un des fautes que ses parents ont commises. Ils reconnaissent aussi que c'est leur faute s'ils n'ont pas enseigné à ces enfants le fait qu'un peuple ne doit pas porter la responsabilité des écarts de son leader ou des ses dirigeants.

C'était un film soviétique très émouvant !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

SALLE IBN ZEYDOUN

Anissa Bensalah en concert

Anissa Bensalah a commencé à se produire sur scène dès l'âge de 15 ans. Durant les différentes étapes de sa carrière, elle a travaillé et collaboré avec de grands noms de la musique brésilienne, comme João Donato qui lui a offert une composition inédite Enquanto a gente namora, *Nelson Faria, Diana Goulart, Rodrigo Zaidan, Josias Pedrosa et Lucio Vieira.*

L'artiste algéro-brésilienne Anissa Bensalah donnera un concert demain, jeudi, à partir de 19h, à la salle Ibn Zeydoun de Riadh El-Feth, à Alger. Anissa Bensalah est née à Haïti, de père algérien et de mère brésilienne. Elle a vécu à Dakar, Beyrouth et Paris. Ce brassage culturel se répercutera sur son art. Son répertoire musical englobe le forro, le bossa nova, le jazz et l'andalou.

Anissa Bensalah, qui a commencé à se produire sur scène dès l'âge de 15 ans, a animé un grand nombre de concerts (Brésil, France…) et participé à plusieurs festivals, dont le Festival Solidays et le Festival Jazz au Château (Cagnes-sur-Mer).

Durant les différentes étapes de sa carrière, Anissa Bensalah a travaillé et collaboré avec des grands noms de la musique brésilienne, comme João Donato qui lui a offert une composition inédite *Enquanto a gente namora*, Nelson Faria, Diana Goulart, Rodrigo Zaidan, Josias Pedrosa et Lucio Vieira.

Intitulé *Matriz,* son premier album, sorti en 2013, est chanté en portugais, en arabe et en français. Anissa Bensalah y dévoile des fusions raffinées. De manière générale, elle chante le forro, arrange des chansons arabes façon bossa nova et invente le jazz andalou. A travers ses spectacles, Anissa Bensalah offre un dialogue raffiné et intelligent de ses diverses origines et influences culturelles.

Le concert de Anissa Bensalah à la salle Ibn Zeydoun entre dans le cadre du programme annuel de l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC). L'artiste algéro-brésilienne sera accompagnée sur scène par Frederic Antetomaso (guitare), Pedro Ferreira (contrebasse), Jonathan Derst (percussionniste), Erwan Loeffel (percussionniste) et le trompettiste Julien Matrot.

K. B.

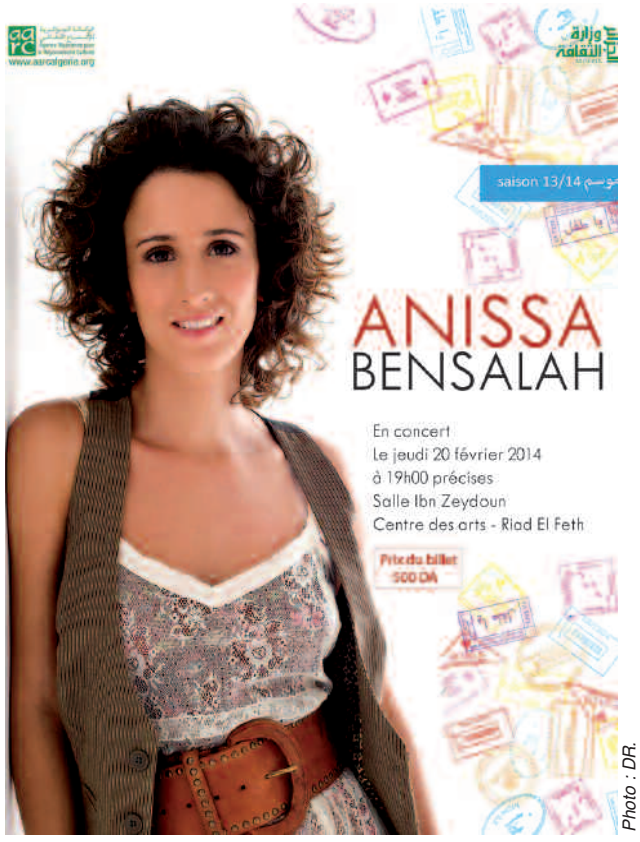

Photo : DR.

COOPÉRATIVE EL ADJWAD

Une œuvre théâtrale sur les relations algéro-françaises en préparation

Une œuvre théâtrale traitant des relations algéro-françaises, en préparation à Oran, sera prête en 2015, a appris l'APS lors d'une rencontre théâtrale organisée par le département des arts dramatiques de l'université d'Oran. Le directeur de la coopérative El Adjwad qui produit cette pièce a indiqué, dans une déclaration à l'APS en marge de cette rencontre, que le texte est écrit par le dramaturge français Fabrice Melquiot qui dirige le Théâtre de l'enfant et des jeunes à Genève (Suisse) et spécialiste en théâtre contemporain ayant rédigé des pièces théâtrales dont *Prière musulmane des morts* (*Salat el djanaza*) reproduisant des séquences à Oran. L'artiste Kheireddine Lardjem a ajouté que cette œuvre théâtrale, soutenue par des théâtres de France et la Maison de la culture d'Oran, traite des relations entre l'Algérie et la France dans tous les domaines. L'auteur de la pièce, Melquiot, a affirmé que cette œuvre en cours de réalisation englobe la fiction et la réalité s'inspirant du parcours d'un Algérien qui se déplace souvent entre l'Algérie et la France tentant de créer un pont culturel entre les deux pays. Pour concrétiser cette œuvre artistique classée dans la catégorie du théâtre documentaire, l'écrivain français effectue pour la première fois une visite en Algérie pour connaître davantage les Algériens et rencontrer des jeunes et des lycéens à Oran, Sidi Bel-Abbès et Alger. Par ailleurs, l'écrivain Fabrice Melquiot a présenté lors de cette rencontre, à laquelle ont assisté des étudiants du département des arts dramatiques, des dramaturges et des spécialistes du quatrième art, son expérience en écriture théâtrale. Pour rappel, la coopérative El Adjwad fondée en 1998 à Oran a traité avec plusieurs écrivains à l'instar de Rachid Boudjedra, Maïssa Bey et de Mustapha Benfodil.

ASSISES DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL ET D'ART DE TIZI-OUZOU

Plus d'un millier de participants attendus

Plus d'un millier d'artisans sont attendus pour participer aux assises de l'artisanat traditionnel et d'art de la wilaya de Tizi-Ouzou, prévues demain jeudi à la Maison de la culture, a indiqué le directeur local du tourisme et de l'artisanat (DAT). «L'objectif visé par cette manifestation est de mettre en contact les artisans, pour leur permettre de se concerter et de débattre de leurs préoccupations et des moyens de leur prise en charge, en vue de déblayer le terrain au développement de l'artisanat dans la multitude de ses créneaux et facettes», a précisé à l'APS Ghedouchi Rachid. Les participants à la rencontre, organisée conjointement avec la Chambre des métiers et de l'artisanat, auront, selon ce responsable, à se pencher sur les contraintes phagocytant l'exercice de leurs activités respectives, relatives, notamment aux aspects de la commercialisation des produits artisanaux finis, l'approvisionnement en matières premières et la transmission du savoir-faire par la formation. La rencontre sera sanctionnée par des recommandations qui seront soumises au ministère du Tourisme et de l'Artisanat, a-t-il observé. Il s'agira, également, d'informer les artisans sur les conditions d'éligibilité aux subventions octroyées par le Fonds national de la promotion de l'artisanat traditionnel, qui vient d'être débloqué par la tutelle, après un gel de plus de 4 années, a ajouté le DAT.Selon les statistiques la wilaya de Tizi-Ouzou compte plus de 10 000 artisans répartis sur les trois domaines de l'artisanat traditionnel et d'art, de la production des biens et de la production des services.

Actucult

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)
Samedi 22 février à 14h30 : Belkacem Mostefaoui signera son livre *Médias et liberté d'expression en Algérie. Repères d'évolution et éléments d'analyse critique,* paru aux Editions El Dar El Othmania.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)
Jeudi 20 février à 19h : Concert de l'artiste algéro-brésilienne Anissa Bensalah. Prix du billet : 500 DA.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER- CENTRE)
Jeudi 20 février à 20h : Spectacle «Carnival Extravaganza do Brasil». Prix du billet : 800 DA
Vendredi 21 février à 17h : Concert Folk, animé par l'artiste Samir Fares.

ESPACE PLASTI (28, RUE FRÈRES- KHELFI (EX-RUE BURDEAU), ALGER-CENTRE)
Samedi 22 février à 15h30 : Rencontre musicale avec Fateh Benlala. Débat avec l'artiste autour de son dernier album *Derdba.*

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Du 19 au 23 février : Semaine culturelle de la wilaya de Sétif.
Jeudi 20 février à 9h :
- Assise locale sur l'artisanat du métier.
- Journée d'étude sur la loi du moudjahid et du chahid.
Samedi 22 février à 9h : Concours de théâtre et de chants.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Samedi 22 février à 15h : 3e numéro de Mawahib 2014 avec le groupe Smoke (Constantine), Adel Ghirane (Tlemcen), Hiba (Alger), Nadir (Alger, catégorie humour), Skili (Alger), Ishak Boss (Alger) et M'Street Crew (Djelfa).

LIBRAIRIE MOULOUD-FERAOUN (HUSSEIN DEY, ALGER)
Samedi 22 février à 14h : Mohamed Walid Grine signera son livre Les Autres, paru aux Editions Alpha.

LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI OMEGA (HÔTEL EL AURASSI, ALGER)
Samedi 22 février de 14h30 à 18h : Séance de vente-dédicace avec Liliane Raspail autour de son livre *La Chaouia d'Auvergne* paru aux éditions Casbah. Le public et la presse sont cordialement invités.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Mercredi 19 février à 17h30 : Conférence exceptionnelle «Les enjeux universels de la protection de la planète», par Nicolas Hulot, président de la Fondation pour la nature et l'homme, envoyé spécial du président François Hollande pour la protection de la planète. Entrée libre.
Jeudi 20 février à 19h 30 : Pièce théâtrale *Casbah d'amour* de La Boutique du Conte.

GALERIE MOHAMED-RACIM (7, AVENUE PASTEUR, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 28 février : Exposition- hommage à Ali Ali Khodja.

MAISON DE LA CULTURE ABDELKADER-ALLOULA (TLEMCEN)
Jeudi 20 février à 19h : Concert de Lila Borsali.

MAISON DE LA CULTURE RACHID-MIMOUNI DE BOUMERDÈS
Jusqu'au 20 février : Salon national du livre.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 28 février : Exposition de peinture de l'artiste Koussa Ali intitulée «Les fils de la douleur et de l'espoir».

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)
Jusqu'au 28 février : Film *Douar En'saa* de Mohamed Chouikh à raison de 4 séances par jour à partir de 14h.

GALERIE ART 4 YOU (SACRÉ CŒUR, ALGER)
Jusqu'au 15 mars : Exposition de peinture «L'écho des périples» de Nadir Remita.

GALERIE DAR-EL-KENZ (16 LOT BEN-HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 8 mars : Exposition de l'artiste plasticien Zoubir Hellal intitulée «Ecoute petit homme». Horaires d'ouverture de 10h à 17h. La galerie est fermée le vendredi et le dimanche.